



Pédagogie coopérative

UNIVERSITÉ D'AUTOMNE DE L'OCCE

du 23 au 26 octobre 2017 à Gennevilliers (ÉSPÉ)

Les apprentissages en coopération : une didactique est-elle possible



UA organisée en partenariat avec :



Atelier « Quand l'empathie prend corps le jeu de la visite au musée »

Dans cet atelier, réalisé en deux sessions, nous avons mis en œuvre un jeu que nous avons expérimenté dans le cadre d'une formation pour l'éducation à l'empathie initiée par la Fédération nationale OCCE et animée par l'universitaire Omar Zanna. Le double objectif est d'expérimenter et faire expérimenter, pour amener à identifier, comprendre et partager ses émotions, mais aussi reconnaître ces émotions chez les autres, donc reconnaître et accepter leur altérité ; cela à travers un dispositif spécifique nommé la visite au musée, qui va amener à « jouer une œuvre » avec son corps et avec celui des autres.

L'atelier a été pensé comme une séance « finalisée » avec un accueil, un « corps de séance », et une clôture, chacun de ces différents moments étant dans cette situation de découverte et de formation l'occasion de poser des repères pédagogiques et didactiques.

Dans un espace assez grand des reproductions de tableaux ont été accrochées aux murs.

Se succèdent 5 étapes :

Etape 1 : un rituel d'entrée qui a pour but de faciliter l'entrée en relation des participants, de les amener à être sensible à soi, aux autres et de rentrer en « interdépendance ». La place essentielle des rituels (qu'ils soient d'entrée ou de fin) a été abordée lors des échanges.

Etape 2 : la déambulation silencieuse. Dans la première session, les participants, se tenant par la main se sont « promenés » dans le musée ; pour la seconde, les stagiaires ont été carrément invités à sortir de la salle et d'y rentrer « symboliquement ». Dans les deux cas, il s'agit de se déplacer devant les tableaux, de les observer et de s'arrêter devant celui qui nous touche le plus. Les participants peuvent être plusieurs devant la même peinture. Toute cette procédure doit se réaliser dans le silence.

Etape 3 : la (re)construction de l'œuvre. Il s'agit pour les participants de reproduire le tableau choisi, par leurs corps. Le nombre plus réduit de « figurants » dans la première session a conduit des participants à reproduire la peinture tout seuls. La difficulté n'est pas moindre lorsque l'on est plusieurs et qu'il faut représenter le tableau. Cela donne lieu à des échanges souvent vifs mais toujours conviviaux et respectueux.





Les apprentissages en coopération : **une didactique est-elle possible**

Etape 4 : l'invitation à aller voir les œuvres corporelles réalisées. Il s'agit alors d'inciter à aller manipuler, compléter, toujours dans le respect de l'autre, un tableau, en proposant des modifications de positionnements, mais aussi en y participant activement.

Etape 5 : la verbalisation et l'expression des ressentis. Elle se déroule dans la configuration du cercle, qui n'est pas neutre, puisqu'elle permet à chaque participant de voir la personne qui s'exprime, et à celui qui s'exprime de voir l'ensemble du groupe. La discussion a porté sur les ressentis, sur la démarche, sur les pistes de réinvestissements envisageables, sur les difficultés, doutes et réserves rencontrés mais aussi les apports de l'activité.

Cela induit une réflexion sur l'intérêt de ces activités, en faisant repérer les quatre piliers incontournables donnés par Omar Zanna pour toute activité faisant intervenir le corps dans l'éducation à l'empathie :

1. Pratiquer ensemble : cela permet de partager les sensations
2. Observer autrui : se voir en l'autre sans se confondre
3. Inverser les rôles : partage facilité sur les émotions
4. Parler des ressentis : la sécurité acquise facilite le partage authentique.

Le fil des échanges nous permet d'aborder les « préalables » et les autres incontournables de telles activités : le cadre rassurant et sécurisé (d'où les rituels d'entrée et de fin de séance), le travail sur la conscience et la connaissance de soi, nécessaires pour s'ouvrir aux autres, la conscience et la connaissance des autres, un premier travail sur les émotions (ressenties, exprimées, écoutées), la nécessaire répétition des activités proposées. Il s'agit donc d'un parcours à construire, et non d'une activité ludique à proposer de façon isolée.

Groupe de travail OCCE éducation à l'empathie par les APS.

Intervenants : Nathalie Canal et Georges Laumuno, animateurs OCCE et Alice Defresne, Isabelle Samson et Marie-Pascale Hansmann, animatrices OCCE.